COMMENT VALORISER

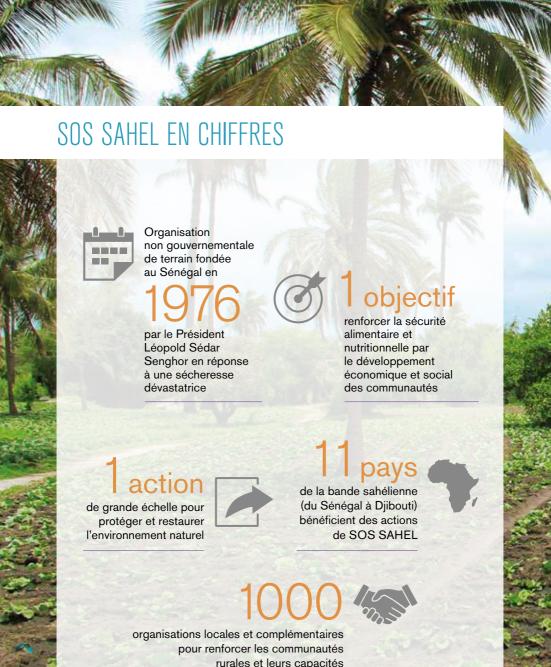
LES PRODUITS LOCAUX DU SAHEL



14 recommandations à partager pour les acteurs de terrain







rurales et leurs capacités

POURQUOI LES AFRICA DAYS DE SOS SAHEL ?





L'approche de SOS SAHEL se distingue par la combinaison de conseils techniques sur les pratiques environnementales et agricoles adaptées au climat sahélien, complétés par un soutien au développement social, à la santé de base, à la gouvernance communautaire et à l'autonomisation des femmes.

En 2017, SOS SAHEL organisait au Sénégal la première édition des Africa Days pour célébrer l'Afrique ainsi que les 40 ans d'actions et de réalisations de SOS SAHEL sur le continent. Les Africa Days 2017 ont aussi été l'occasion pour l'ONG de lancer officiellement sa nouvelle campagne, l'*Initiative Sécurité Alimentaire & Nutrition, à horizon 2025.*

En 2018, la deuxième édition des Africa Days réunissait SOS SAHEL et ses partenaires dans le cadre de l'Initiative Verte pour le Sahel. Cette initiative, portée par SOS SAHEL et ses partenaires se situe en parfaite synergie avec les autres programmes régionaux dans lesquels SOS SAHEL s'implique.

Elle vise à restaurer 350 000 ha de terres agricoles et à aménager 10 000 ha de terres irriguées ; permettant de soutenir 500 000 emplois agricoles et de créer 5 000 nouveaux emplois qualifiés.

1 700 villages sont concernés, répartis dans 500 communes au Sénégal, en Mauritanie, au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Tchad.

Ce programme constitue une proposition concrète transversale qui s'insère dans le cadre de l'Alliance Sahel, (thème : agriculture/sécurité alimentaire), « une coalition inédite d'acteurs du développement, qui a pour objectif d'améliorer dans les cinq prochaines années les conditions de vie des populations sur l'ensemble du territoire sahélien, en particulier dans les zones les plus vulnérables. » coordonnée par Jean-Marc Gravellini, Responsable de l'Unité de coordination de l'Alliance Sahel (UCA).

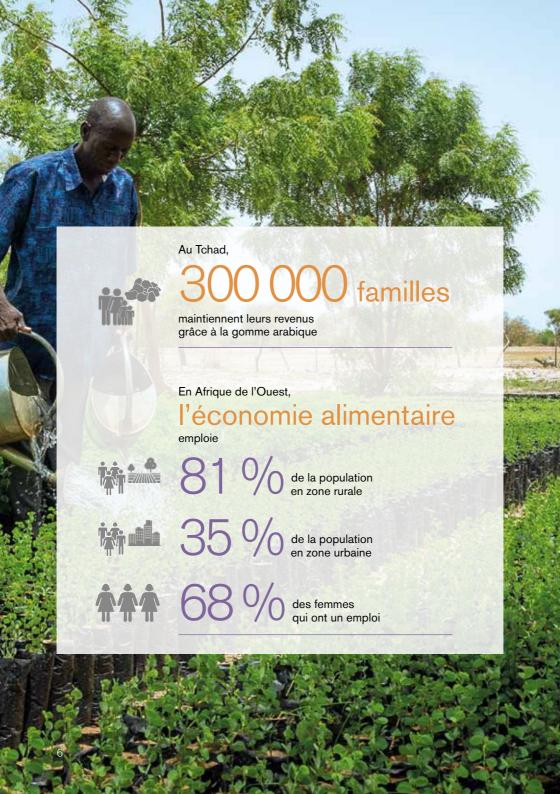
La pierre angulaire des solutions proposées :

Développer des systèmes agricoles durables
en valorisant les potentiels locaux
dans les 11 pays d'intervention de SOS SAHEL.



TABLE DES MATIÈRES

SOS SAHEL en chiffres	2
Pourquoi les Africa Days de SOS SAHEL ?	3
Votre action reste le moteur du changement	
Programme du Forum des Africa Days 2018	8
Des recommandations concrètes pour valoriser les potentiels locaux	10
Les solutions innovantes de la market place	14
Le karité, du beurre à la crème cosmétique	16
Les acacias, arbres d'or du Sahel	18
Alerte précoce sur le climat pour les producteurs	20
Des centres de services pour connecter l'agriculture familiale	22
Des acteurs organisés pour le développement local	
Marchés locaux appellent produits locaux	
Des farines locales contre la malnutrition au Sahel	
Le fonio, super céréale du Sahel	
Des mini-fermes pour stimuler l'élevage sahélien	
Vos serviettes sauvent les Niayes	
L'aloe vera : la plante en vogue pour l'autonomisation des femmes	
1er hub agritech d'Afrique de l'Ouest pour moderniser l'agriculture	
Promouvoir la riziculture dans le delta du fleuve Sénégal	
Allier saveur et qualité c'est possible	42
Une variété de solutions, un cap à maintenir	45
Ils ont soutenu les Africa Days	46



VOTRE ACTION RESTE LE MOTEUR DU CHANGEMENT!



Rémi Hémeryck Délégué général, SOS SAHEL

Les alliances entre les associations et les entreprises sont déterminantes. Par exemple au Tchad, le programme ACACIA de SOS SAHEL est soutenu par NEXIRA, premier importateur de gomme arabique, Danone et Firmenich. Il contribue concrètement à l'Initiative Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel. Ensemble les partenaires peuvent entreprendre un travail de long terme pour soutenir la filière de la gomme arabique et assurer la durabilité de la ressource afin d'accroître les revenus de 300 000 familles tchadiennes et préserver l'environnement, qui fait vivre de nombreux agro-pasteurs dans l'ensemble de la bande sahélienne.

Au Sahel plus qu'ailleurs, les modes de valorisation agricole sont adaptés à des milieux naturels variés le plus souvent arides, dans des conditions climatiques extrêmes en évolution constante. En Afrique de l'Ouest, l'économie alimentaire emploie 81% de la population en zone rurale et 35% en zone urbaine. 68% des femmes qui ont un emploi travaillent dans le système alimentaire. Ainsi le secteur agricole et alimentaire joue un rôle clé et devrait être prioritaire pour concilier réduction de l'insécurité alimentaire, maintien et création d'emplois, développement économique et protection de l'environnement.

L'essor de l'agriculture passe par un processus de diversification économique et le développement de la transformation des systèmes agroalimentaires. C'est le rôle des entreprises qui en amont de la production, apportent aux exploitations les services dont elles ont besoin pour intensifier la production, et en aval prennent le relai pour la transformation, le stockage, la commercialisation, la distribution et l'exportation.

Soutenir l'agriculture familiale, équiper les exploitations pour les rendre plus performantes, réinvestir les profits générés sur la ferme ou dans la région permettent d'agir sur tous les facteurs de développement cités dans ce livret.

¹ Sources: Les chiffres cités ici viennent de « Agriculture, Alimentation & Emploi en Afrique de l'Ouest », Secrétariat du Club du Sahel, OCDE, 2018



PROGRAMME DU FORUM DES AFRICA DAYS 2018

Journée du 4 mai 2018

La Market Place pour partager et découvrir

C'est un outil de démonstration de partenariats existants et fonctionnels alliant agriculture durable et valorisation des produits locaux. Les structures participantes ont exposé leur stratégie, leurs valeurs, les principes qui guident leurs actions, les difficultés ainsi que les succès qui jalonnent leur itinéraire.

Des ateliers participatifs pour poursuivre la discussion et co-construire

Des espaces participatifs ont été mis en place pour permettre aux participants d'échanger dans un cadre convivial, leurs expériences sur deux thèmes principaux:

- « Leviers et freins à la valorisation des potentiels locaux, comment dépasser les obstacles ? » et
- « Quels partenariats pour uns structuration de filières locales durables ? »

Journée du 5 mai 2018

Visite de terrain dans la zone écologique des Niaves





Des échanges entre acteurs divers pour un impact démultiplié

Lors du Forum des Africa Days, la démarche de SOS SAHEL a été :

- d'offrir un espace d'exposition et de rencontre entre acteurs porteurs de solutions, soit en soutien à l'agriculture familiale, soit dans le développement d'entreprises de l'économie alimentaire. C'est la MARKET PLACE, où SOS SAHEL et ses partenaires ont exposé 12 solutions présentées ci-après;
- de susciter des discussions entre des acteurs de l'économie alimentaire venus d'horizons variés, des plus modestes aux plus puissants, pour évoquer leur contribution au secteur et les défis auxquels ils sont confrontés dans la perspective de la sécurité alimentaire. C'est le FORUM dont les principales conclusions sont résumées à la fin de cet ouvrage.

Ce document s'adresse à tous les acteurs de terrain.

Aux ONG

Ce document vous apportera des solutions pour modifier l'échelle de vos projets et démultiplier l'impact de vos actions

Aux institutionnels, techniques et financiers

Ce document vous permettra de faire comprendre les conditions nécessaires à l'obtention de financements et de présenter les solutions efficaces expérimentées

Aux entrepreneurs locaux

Ce document répondra à vos problématiques de financements et de pérennisation de votre projet

Cet ouvrage s'est voulu le plus concret possible. Adoptez-le. C'est le vôtre.



DES RECOMMANDATIONS CONCRÈTES POUR VALORISER LES POTENTIELS LOCAUX

Le forum a réuni une centaine de participants venus des petites et des grandes entreprises du secteur privé, des partenaires techniques et financiers du développement, des acteurs de terrain porteurs de solutions, pour confronter leurs perspectives sur deux thèmes essentiels pour l'agriculture d'aujourd'hui : comment valoriser le potentiel des produits locaux d'une part et quels partenariats pour structurer des filières locales durables. Chaque thème a donné lieu à un atelier, réuni autour d'un panel d'intervenants diversifiés.

Le premier panel a donné la parole à des interlocuteurs venant de ces entreprises. Chacune d'elle initie des solutions pour la sécurité alimentaire, sur la base de ses savoir-faire spécifiques mais souligne l'importance de la fragilité de leurs initiatives si d'autres interventions ne prennent pas le relais.

Ces deux questions ont été discutées :

Quels sont les leviers et les freins à la valorisation des potentiels locaux afin de dépasser les obstacles ?

Quels partenariats mettre en place pour une structuration des filières locales durables ?

Quelques éléments de réponse :

La qualité, toujours la qualité

« Les petites entreprises doivent soigner la qualité, chercher des niches, pour des produits à grande valeur ajoutée d'origine locale. Pour les grandes entreprises comme les Grands Moulins de Dakar qui commercialisent des produits importés, et cherchent à maintenir leur compétitivité face à une forte concurrence internationale, il est possible de soutenir la production locale en imaginant des produits finis composés de produits locaux et importés. Les politiques jouent un rôle central dans l'émergence d'une économie alimentaire. Il est nécessaire de faire émerger une nouvelle économie africaine. »

Frank Bavard, Directeur général des Grands Moulins de Dakar

« Le Pullman Dakar Teranga soutient l'économie locale en s'approvisionnant localement. Le programme Planet 21 est un programme de RSE mis en place par le groupe ACCOR pour soutenir les agriculteurs familiaux et planter des arbres. Cela nécessite une exigence de qualité de la production à la distribution en passant par la transformation. Cependant, cette démarche est freinée par le fait que l'obtention de certificats de qualité de la part des producteurs reste très difficile en Afrique. »

Daniel Karbownik, Directeur général du Pullman Dakar Teranga

Développer des réseaux de distribution performants

« La transformation des fruits tropicaux, la formation, le conseil, les études, présentent des enjeux importants et il est urgent d'augmenter les productions pour combler les carences alimentaires de la population des villes africaines. C'est pour cette raison que nous travaillons à comprendre comment vendre les produits et développer les réseaux de distribution. »

Valérie Ndiaye, Directrice de Esteval Agroalimentaire

Co-construire avec des partenaires privés

« Le manque d'investissement face aux besoins est réel. En Afrique de l'ouest, l'économie alimentaire assure la grande majorité des emplois. Les 3 piliers de l'intervention de l'Union européenne (UE) sont des financements pour intervenir à différents niveaux, une assistance technique aux filières et l'amélioration du climat des affaires. Dans un certain nombre de pays d'Afrique, l'UE soutient des politiques publiques qui assurent un appui aux acteurs économiques et aux ONG. »

Stéphane Devaux, Coordinateur de la Coopération régionale Afrique de l'Ouest pour l'agriculture et la sécurité alimentaire au sein de l'Union européenne

Adapter les instruments financiers aux partenaires locaux

« Dans 135 pays, le PNUD a créé une ligne spéciale mettant à la disposition des communautés des petits financements de l'ordre de \$ 50 000 US accordés à des projets émanant d'associations de femmes. Les projets peuvent couvrir différents volets : environnement, transformation, renforcement de capacités, agriculture biologique, adaptation aux changements climatiques, appui aux activités génératrices de revenus (AGR). Chaque projet a un partenaire dans l'idée de transformer une AGR en entreprise de plus grosse taille accédant au marché. »

Khatary Mbaye, Coordinateur du programme « petites subventions » SGP/GEF au PNUD

Monter des alliances

« Les filières représentent une stratégie d'alliances et de territoires. Il faut travailler sur toute la filière, de la production à la consommation/distribution et ne pas investir dans des outils fermés. Il s'agit d'avoir une stratégie de longue haleine, et construire des alliances permettant la rencontre de la production et du marché, sans omettre de développer des rencontres stratégiques avec les banquiers. »

Eric Campos, Délégué général de la Fondation Grameen Crédit Agricole

« Il s'agit de soutenir le secteur privé, d'accompagner le secteur financier local et les ONG. Les interventions peuvent être régionales. Pour cela, l'Agence Française de Développement (AFD) se rapproche de structures comme le Fonds Vert Climat, ou sous la forme de PPP (Partenariats Publics Privés) pour financer des infrastructures hydro agricoles, ou encore avec le Fonds Fiduciaire d'Urgence de l'Union européenne, pour dynamiser l'emploi des jeunes et développer des centres de formation professionnelle permettant de sortir d'une agriculture de subsistance et passer à une agriculture à grande échelle. »

Laurence Hart, Directrice de l'AFD

Innover dans la recherche de financements

« Le principal problème est le manque de fonds propres des PME-PMI. La banque ne pouvant pas prendre de risque de financer, il faut innover. D'autant plus que la plupart des entreprises se développent dans un environnement informel, cela rend le financement des activités encore plus risqué du point de vue des banques. »

Malick Ndiaye, Directeur général de la Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal (CNCAS)

Et au-delà des finances...

Les Banques Centrales d'Afrique de l'Ouest développent actuellement un nouveau dispositif pour mettre plus de ressources à disposition des PME-PMI et un accompagnement non financier (formation, conseil, centre de gestion). Une vigilance toute particulière est accordée à la maîtrise des risques. Les formes de crédit doivent aussi s'adapter au calendrier des activités agricoles pour éviter les ruptures annuelles qui freinent la production.

SOS SAHEL relève que la dimension sociale est au cœur de la formation. Les formations doivent constituer un accompagnement qui doit partir des savoirs locaux pour renforcer les producteurs et les filières. Il ne faut pas se focaliser uniquement sur les aspects techniques, mais plutôt partir des capacités locales afin de compléter les besoins.



LES SOLUTIONS INNOVANTES DE LA MARKET PLACE

Chacune des solutions présentées dans ce document commence par l'exposé d'une

VISION DU CHANGEMENT.

- Une situation initiale.

appartenant déjà le plus souvent au passé, souligne en quelques traits, la fragilité des personnes, des situations, les contraintes auxquelles font face les acteurs, les limites auxquelles se heurtent leurs efforts.

- Les opportunités

qui se sont présentées au cours des années passées et qui ont suscité l'intérêt et motivé SOS SAHEL et ses partenaires à identifier des solutions innovantes.

- La vision d'une situation idéale,

toujours à venir, où les acteurs ont écarté les risques et valorisent au mieux le potentiel humain, naturel, économique dans lequel ils vivent.

La vision nourrit la réflexion et sert de guide dans l'élaboration des stratégies d'action.















Ce processus de changement s'inscrit toujours dans un contexte contrasté, présentant à la fois des atouts, des leviers potentiels sur lesquels s'appuyer, et des défis, des contraintes qui sont autant de points de vigilance à avoir à l'esprit dans les choix stratégiques et dans les objectifs opérationnels.

Les solutions décrivent les différents aspects de l'action entreprise par SOS SAHEL et ses partenaires. La solution part des différentes catégories d'acteurs auxquelles sont proposées des voies de progrès en termes de compétences à acquérir, de modes d'organisation à construire, de développement économique à mettre en place. Les solutions exposées ici sont déjà éprouvées sur le terrain et donnent des résultats.

Les résultats et les impacts exposés ici sont réels, observables sur le terrain, portés par les acteurs, les bénéficiaires. Quels que soient les chiffres, les montants, les résultats exposés ici sont significatifs et importants pour les acteurs. Ils témoignent des trajectoires de changement sur lesquelles ils se sont engagés avec l'appui de SOS SAHEL et de ses partenaires. Pour beaucoup ces résultats affichent une étape intermédiaire dans ce cheminement qui souvent se met en place très lentement.

Enfin, les listes de partenaires, **les coalitions d'acteurs** présentées ici, attestent que pour être efficaces et durables, les solutions ne sont jamais simples, ni portées par une organisation, une institution, une entreprise isolée, aussi puissante soit elle. Toute solution se compose d'un grand nombre d'activités, portées par des acteurs divers, jouant chacun un rôle précis, spécifique. En cela SOS SAHEL et les autres porteurs de solutions témoignent de leur rôle de mobilisateur, de facilitateur plus que de réalisateurs à proprement parler.

















LE KARITÉ, DU BEURRE À LA CRÈME COSMÉTIQUE

Situation de départ

Le beurre de karité est une pâte comestible traditionnelle très appréciée dans les régions où elle est produite. Cependant, le beurre est fastidieux à extraire, et faiblement valorisé.

L'arbre à karité est parmi les mieux protégés partout où il pousse. Néanmoins, personne ou presque ne plante cet arbre qui met environ 7 ans avant de produire. Il s'agit d'une activité de cueillette, pour une production minimale destinée à la consommation essentiellement locale.



Opportunités

Depuis quelques années, l'industrie des cosmétiques vante les vertus de la crème de karité qu'elle vend beaucoup plus cher qu'en Afrique. SOS SAHEL et ses partenaires ont cherché à professionnaliser les femmes pour la production d'un produit de qualité, apprécié sur les marchés régionaux et internationaux.



Vision

Le karité devient une production de qualité, un produit pour la sécurité alimentaire, et une crème pour les cosmétiques. La ressource est gérée durablement grâce au renouvellement et à une gestion rigoureuse du parc des arbres à karité. De plus, le karité s'intègre dans des systèmes agroforestiers éprouvés dans divers pays du Sahel.



Potentiels

Le produit est déjà un produit d'exportation important pour le Mali et le Burkina Faso, mais il reste un fort potentiel à l'export. Il s'agit d'une filière essentiellement féminine, qui est donc un véritable levier de développement. La gamme des produits à base de karité est loin d'avoir atteint la diversité des possibles tant pour les produits pour le marché local que pour le marché international.



- Unions de productrices de beurre de karité au Burkina Faso et au Mali
- Chouette Mama
- Commission européenne
- Kinder In Not
- Fondation Caritas France
- Ville d'Annecy



Points de vigilance

Les arbres à karité n'étant pas plantés la ressource est menacée par de mauvaises pratiques agricoles. Il s'agit d'une espèce peu domestiquée sur laquelle beaucoup de progrès pourraient être faits. La culture du karité n'est pas totalement maîtrisée. Ainsi, le potentiel du produit n'est pas exploité.



Solutions

Les femmes sont encadrées sur le plan technique pour produire une crème de qualité grâce à l'amélioration des équipements et du processus de transformation et de stockage. La fabrication passe du stade artisanal au stade semi industriel. La production se diversifie grâce à la fabrication de savons de grande qualité aux vertus adoucissantes. Les ménages sont sensibilisés à l'importance de mieux protéger les arbres, d'en planter de nouveaux ou de favoriser la régénération naturelle en protégeant les nouveaux plants.

Les femmes sont invitées à s'organiser en groupements pour mieux encadrer la collecte, la transformation et la commercialisation. Des femmes sont formées à différents aspects, en particulier la négociation à l'export. A présent, c'est toute la filière qui est renforcée depuis la collecte jusqu'à la commercialisation à l'export.



Résultats et impacts

SOS SAHEL a ouvert **2 savonneries semi-industrielles** produisant **2 500 boules de savon par jour**.

9 500 femmes sont équipées et formées au Burkina Faso et au Mali. Elles ont gagné 25% de productivité en plus grâce à un équipement plus performant. Leur temps de travail a été divisé par 5.

Leur consommation de bois a été réduite de 90%. Le prix de vente est passé de 500 à **960 francs CFA/kg**. L'action de SOS SAHEL a permis d'**exporter 300 à 500 tonnes** de beurre de karité chaque année.



LES ACACIAS, ARBRES D'OR DU SAHEL

Situation de départ

Au Tchad, la récolte de la gomme arabique est une activité de cueillette saisonnière qui procure un revenu monétaire à de nombreuses familles. Cependant, la production reste limitée : les producteurs manquent d'équipements, de compétences techniques et sont assez peu organisés, sans compter que certaines zones de collecte sont très éloignées des villages.



Opportunités

La gomme arabique est un enjeu de taille pour le Tchad puisqu'elle représente la deuxième source de revenus à l'exportation. Au début des années 2000, une société d'importation et des utilisateurs de gomme arabique ont créé le Fonds Acacia pour soutenir la production dans les pays du Sahel. SOS SAHEL soutient la valorisation et la durabilité de ce système agroforestier naturel largement répandu dans l'ensemble de la bande sahélienne.



Vision

Les forêts d'acacias sont protégées, gérées de façon durable. Leurs superficies sont en extension. Les producteurs sont formés et équipés pour produire une gomme de qualité. Ces producteurs sont organisés au sein d'une filière solide, afin de tirer des bénéfices multiples et réguliers aux plans local et national et garantir leur sécurité alimentaire.



Potentiels

Les forêts d'Acacia stabilisent les sols qu'ils recouvrent et constituent une barrière naturelle à la désertification et au dérèglement climatique. Elles fournissent du fourrage pour le bétail des pasteurs. Par ailleurs, la demande mondiale de gomme arabique est en croissance régulière. 500 000 familles paysannes en vivent au Tchad.



Points de vigilance

Les forêts d'acacias sont menacées par des modes d'exploitation peu durables tels que la surexploitation, l'absence de renouvellement et le défrichage pour l'installation de terres agricoles. Il s'agit d'une filière peu structurée dans laquelle les producteurs ne sont pas soutenus et qui confrontée à un manque de financement pour la récolte.



- Nexira
- Danone et Firmenich
- Association pour la Dynamisation des Initiatives Locales
- Ministère en charge de l'Environnement du Tchad
- Autorités administratives déconcentrées



Solutions

Les groupements de producteurs sont organisés et formés aux techniques de récolte qui leur permette de procéder à la collecte d'une gomme de bonne qualité, de gérer la récolte et de la vendre. De plus, les villages sont équipés d'infrastructures de stockage de la gomme et pendant les périodes de récolte.

Des citernes sont installées dans les campements de collecte pour l'approvisionnement en eau.

Par ailleurs, les groupements de producteurs sont invités à accueillir plus de femmes, à les associer à la prise de décision et à leur confier des responsabilités.

Pour finir, des sessions de formation à l'éducation environnementale permettent de sensibiliser les communautés aux multiples rôles que jouent les forêts d'acacia pour la lutte contre la désertification et le changement climatique.

Les responsables des communautés sont formés pour planifier l'exploitation et organiser le renouvellement des forêts et en améliorer la durabilité.



Résultats et impacts

Depuis 2009, la **valeur économique** de la gomme arabique a progressé de **25**%.

Les revenus des producteurs ont augmenté de 30%.

29 500 producteurs se sont organisés en 170 groupements et 23 unions.

30% de femmes sont présentes dans les instances locales de décision des groupements.

7 840 hectares de forêts ont été restaurés sur le tracé de la Grande Muraille Verte (1 500 000 d'arbres plantés).

La consommation de bois a été réduite de 30% (6 000 familles utilisent des foyers améliorés).



ALERTE PRÉCOCE SUR LE CLIMAT POUR LES PRODUCTEURS

Situation de départ

Dans les zones arides du Sahel, le climat est caractérisé par d'importantes fluctuations d'une année sur l'autre et d'une localité à l'autre. Cela rend l'agriculture, pluviale à 95%, plus complexe et plus aléatoire donc également plus risquée. Pourtant l'information climatique disponible est très générale, et peu accessible aux producteurs. En effet, seuls 34% de la population a accès à l'information climatique.



Opportunités

L'Agence Nationale de la Météorologie du Burkina Faso travaille à étendre et densifier le réseau de stations météorologiques, de façon à affiner leur connaissance du climat et leur capacité de prévision.



Vision

Les producteurs augmentent leur production agricole grâce à l'utilisation d'une information climatique pertinente. Les producteurs ont accès aux prévisions météorologiques locales au bon moment, et s'en servent efficacement pour engager leur activité agricole sur des bases adaptées aux conditions climatiques prévues pour la campagne agricole. Ainsi, ils réduisent les risques d'une mauvaise récolte et augmentent leurs chances d'augmenter leur production.



Potentiels

Dans la zone d'intervention de notre partenaire l'association Welthungerhilfe, plus de 70% de la population écoute la radio. Un chiffre qui démontre l'attention particulière que la population accorde à la recherche d'information.



- Welthungerhilfe
- Self Help Africa
- Association Zood Nooma
- Association Sougre Nooma
- Association Wend Yam
- Projet Écologie et Reboisement
- Agence Nationale de la Météorologie
- ECO-DATA
- Département Media International et radios locales



Points de vigilance

Les paysans leaders ont souvent une mauvaise interprétation de l'information climatique. Ils préfèrent souvent utiliser les prédictions traditionnelles endogènes qu'ils comprennent mieux, plutôt que l'information climatique scientifique qui parle un langage qui n'est pas toujours audible pour eux.



Solutions

Afin d'augmenter les données climatiques, l'Agence nationale de météorologie installe et gère 20 nouvelles stations météorologiques automatiques, et met en place 400 pluviomètres conventionnels chez 400 agriculteurs qu'elle forme pour la prise de mesures des précipitations locales. Les données climatiques et leur diffusion sont améliorées : quatre stations de radio sont mises à contribution pour diffuser des bulletins météorologiques.

De plus, les producteurs et productrices sont formés à l'utilisation des données de l'Agence nationale de la Météo du Burkina Faso : formation des paysans relais qui reçoivent l'information climatique par téléphone portable pour la diffusion aux producteurs.

Les communes sont également mises à contribution grâce à des formations sur l'utilisation des données climatiques notamment la formation sur la Planification Participative des Scénarios (mécanisme de partage et d'interprétation collectifs des prévisions climatiques) et intégration de cette planification dans les Plans communaux de Développement.



Résultats et impacts

En 2017, **52,7%** de la population a eu accès à des informations climatiques pertinentes dans la zone d'intervention du projet, contre 34% en 2015. **80**% de ce groupe (soit 41% de la population totale) ont utilisé ces informations pour prendre des **décisions agricoles** avant et pendant la saison de culture.



DES CENTRES DE SERVICES POUR CONNECTER L'AGRICULTURE FAMILIALE

Situation de départ

De très nombreux producteurs et productrices sont isolés, dans un environnement pauvre en infrastructures et en services et éloignés des marchés. En milieu rural, l'économie est faiblement monétarisée. Les agriculteurs sont encore souvent réputés pratiquer une activité de « subsistance ».



Opportunités

Conscients de l'importance d'augmenter leur capacité de production alimentaire, les pays du Sahel développent des programmes nationaux d'appui aux filières agricoles, à la mécanisation et à la microfinance.

Par ailleurs, SOS SAHEL, et son partenaire A Better Life forment les organisations de producteurs à la création et à la gestion des services techniques et économiques.



Vision

Les petits producteurs sont reconnus comme des professionnels. Ils sont pleinement intégrés aux filières de production et sont soutenus par des organisations de producteurs qui leur offrent des services variés pour une production agro-sylvo-pastorale de qualité (proximité, qualité, fiabilité, moindre coût).



Potentiels

La forte croissance de multiples centres urbains au Sahel entraine une rapide augmentation de la demande en viande, en céréales, en fruits et légumes. Compte tenu des enjeux en matière de sécurité alimentaire, les États africains se sont engagés à investir plus dans leur secteur agricole et à augmenter la disponibilité, de services administratifs techniques déconcentrés auprès des producteurs. Les producteurs sont encouragés à s'organiser en groupements,

coopératives, unions pour défendre leurs intérêts et accéder aux services.



- Faitière de groupements de producteurs
- Institutions de micro-finance
- Services techniques déconcentrés
- Communes
- A Better Life



Points de vigilance

La principale difficulté des entreprises est de construire un modèle économique viable et de faire durer leur rentabilité. Cela nécessiterait des politiques économiques plus stimulantes.



Solutions

SOS SAHEL et ses partenaires stimulent l'esprit d'entreprise. Ils forment les coopératives et les unions d'organisations de producteurs à la création et à la gestion de pôles d'entreprises qui permettent aux producteurs d'accéder aux services techniques et économiques dont ils ont besoin pour produire de façon optimale, et s'intégrer au marché. Auprès de ces entes de services, les producteurs trouvent à proximité de chez eux, au sein d'un même pôle, des conseils, des intrants, du crédit et des services financiers, des magasins de stockage, des équipements de transformation de leur production, etc. SOS SAHEL fournit un conseil de long terme jusqu'à rendre ces entreprises viables, aux plans technique et économique.



Résultats et impacts

SOS SAHEL a ouvert **16 centres de services** au Burkina Faso, au Niger et à Djibouti offrant l'accès au microcrédit, au warrantage, à l'achat de semences, de produits vétérinaires et de sous-produits de l'industrie alimentaire pour l'agriculture et le petit élevage.

Au **Burkina Faso** les centres de services ouverts depuis environ 5 ans génèrent une moyenne de **57 000 euros de chiffre d'affaires** annuel.



DES ACTEURS ORGANISÉS POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Situation de départ

A Djibouti, selon les régions rurales, 56 à 85% des populations rurales souffrent des chocs climatiques fréquents ces dernières années et de l'insécurité alimentaire. Pour faire face à cette situation, les autorités régionales dépendent entièrement des décisions du gouvernement central.



Opportunités

La politique de développement du gouvernement djiboutien s'appuie sur la décentralisation et la déconcentration des services techniques. SOS SAHEL conseille le Ministère en charge de la décentralisation et est invitée à former les acteurs locaux à prendre leurs responsabilités en matière de développement local.



Vision

Les autorités administratives et les élus locaux décident des priorités de développement dans leur région, et sont maitres d'ouvrage de leur plan de développement. De plus, les populations sont mieux préparées à faire face aux chocs climatiques.



Potentiels

La décentralisation permettrait d'agir efficacement dans les domaines prioritaires du gouvernement en matière de développement que sont :

- L'accès à l'eau potable des populations nomades et la gestion des ressources en eau pour la sécurité alimentaire
- Le renforcement du rôle des femmes dans les actions de développement, de façon à les rendre moins vulnérables face aux chocs climatiques.



- Ministère chargé de la Décentralisation
- Ministère de l'agriculture, de l'élevage
- Direction de l'Hydraulique Rurale



Points de vigilance

Les populations rurales de Djibouti ont une forte tendance à l'exode rural ce qui les prive de leurs capacités à assumer les actions de développement durable.

Dans les communautés, les sécheresses successives ont fait baisser la production alimentaire locale à un niveau extrêmement bas qui rend les communautés très dépendantes des importations de denrées alimentaires.



Solutions

SOS SAHEL conseille le Ministère en charge de la décentralisation pour la mise en application des textes de la décentralisation. Dans les régions, SOS SAHEL forme les membres des conseils régionaux à la maitrise d'ouvrage locale de façon à ce qu'ils décident de leurs priorités et disposent des outils et des compétences pour la planification et la maitrise d'ouvrage du développement social et économique de leurs territoires. Dans les communautés, les petits producteurs et productrices sont encadrés pour créer des groupements au sein desquels ils acquièrent des compétences techniques, et ils s'entraident pour initier et développer de nouvelles productions. Les groupements sont formés pour construire une offre de services de proximité au bénéfice de la production.



Résultats et impacts

Les institutions régionales de 4 régions pilotent leur plan de développement. La productivité agricole à petite échelle a augmenté de 40%.

Les revenus des producteurs ont augmenté de 30%.

Les productions locales ont également augmenté à savoir :

- 1 500 litres de lait de chèvre et une tonne de miel par an.
- 80% des femmes améliorent leurs connaissances en matière de bonnes pratiques nutritionnelles.



MARCHÉS LOCAUX APPELLENT PRODUITS LOCAUX

Situation de départ

Au Sénégal, les productions locales sont faiblement valorisées. Sur le marché local on trouve abondance de produits importés aux qualités nutritionnelles discutables. Ainsi les populations urbaines n'ont pas une alimentation saine et variée et montrent souvent des carences nutritionnelles.



Opportunités

Le potentiel sénégalais en termes de produits de consommation locaux est immense. Il existe une forte demande notamment d'une classe moyenne grandissante.



Vision

Les produits locaux sont valorisés sur les marchés locaux. Ils sont accessibles en premier lieu, aux populations locales désireuses de consommer des produits connus du grand public, sous une forme esthétique modernisée. Les produits à base de fruits et céréales du Sénégal peuvent aussi être exportés au niveau international, pour le bénéfice des producteurs sénégalais.



Potentiels

Les qualités nutritives des fruits du Sénégal représentent un potentiel conséquent pour améliorer la santé nutritionnelle d'un grand nombre de consommateurs urbains. Faute de connexion avec les marchés, il n'est pas rare que les producteurs souffrent d'une surproduction de leurs fruits et légumes.



Points de vigilance

Dans le processus de transformation des produits, l'enjeu est de maintenir constante la qualité des produits au fur et à mesure de l'augmentation des quantités produites, tout en travaillant dans le respect de l'environnement naturel.



- ECOBAG et ISE pour recyclage
- Groupements de producteurs et coopératives ex. filière
- Bissap 400 ha pour 400 femmes
- ITA, PAFA, ASEPEX, ADEPME, AAFEX, ASPRODEB, FP2A
- Banques et institutions financières



Solutions

Esteval créé de nouveaux produits répondant à des critères nutritifs et de qualité exigeants.

Ses produits sont vendus sur le marché sénégalais, africain et international.

L'entreprise qui est passée du stade artisanal au stade pré-industriel, parvient à mobiliser les fonds nécessaires à son déploiement. Esteval travaille en concertation avec les organisations de producteurs et les encadre pour garantir la qualité et la quantité nécessaire aux divers marchés.



Résultats et impacts

20 personnes sont désormais salariées dont 12 permanents.

10 000 litres de boissons Esteval sont produits **par mois**. L'objectif est de multiplier ce chiffre par 10 dans les 3 ans à venir.

Grâce aux contrats signés à l'année avec les groupements, le prix au producteur a augmenté de 15%.

L'entreprise Esteval a reçu le Prix Oscar de la Qualité – Distinction RSE Sénégal – Démarche HACCP (Hazard Analysis Critical Control Point – système qui définit, évalue et maitrise les dangers qui menacent la salubrité des aliments) de gestion de la sécurité sanitaire des aliments

Le chiffre d'affaires est de 100 millions de francs CFA par an.

L'objectif est d'atteindre les 250 millions de francs CFA en 2018.

Esteval s'est associée à de nombreux distributeurs : AUCHAN, CASINO, DAKAR Catering ACCOR, SHELL, TOTAL, ELTON.



DES FARINES LOCALES CONTRE LA MALNUTRITION AU SAHEL

Situation de départ

Au Sahel, la malnutrition est la cause de 50% des décès d'enfants de moins de 5 ans. Les mères ont des pratiques nutritionnelles traditionnelles parfois inadaptées, et les aliments pour bébés ne sont pas accessibles partout. Les farines infantiles sont, par ailleurs, composées à l'étranger et importées.



Opportunités

Les autorités sanitaires du Mali autorisent la recherche de solutions locales dans la prévention de la malnutrition. En outre, SOS SAHEL et Fondation Aga Khan organisent la production et la distribution de farines fabriquées localement.



Vision

Les mères sont encadrées et suivies pour l'alimentation de leurs bébés. Les farines infantiles sont conçues et préparées localement, à partir de produits locaux, et sont disponibles à tout moment dans des réseaux de distribution connus de tous.



Potentiels

Les produits entrant dans la composition du didégué bio-fortifié (mil, arachide, miel) sont cultivés au Sahel. Dans leur composition de farines infantiles, des groupements locaux de femmes produisent également de l'arachide sans aflatoxine (substance toxique).



Points de vigilance

La production d'arachides sans aflatoxine doit être stimulée pour satisfaire une demande en forte croissance.



- Aga Khan Foundation
- Agence Française de Développement (AFD)
- Union Européenne
- Fondation ORANGE Mali
- Coopération Monégasque
- Instituts de recherche pour la fabrication du produit : IER, ICRISAT, FST, FMPOS
- Agences nationales pour les autorisations : DNS, INRSP, ANSSA



Solutions

SOS SAHEL et ses partenaires composent une farine infantile à partir de productions locales et travaillent avec les services de santé pour obtenir l'homologation de la farine Didégué.

Les producteurs sont alors formés aux techniques de production et de transformation de produits de base de qualité appropriée à l'alimentation des petits enfants. Les producteurs sont organisés pour agencer des chaines de valeurs, qui puissent garantir en permanence l'ensemble des ingrédients nécessaires à la fabrication de farines respectant les normes de composition nutritionnelle et de qualité alimentaire.

Les femmes s'organisent en coopératives et sont formées pour la mise en place d'unités de production de Didégué bio-fortifié. Ces coopératives sont formées à la commercialisation et la distribution de leurs produits, de façon à ce qu'il soit rendu disponible dans le plus grand nombre de villages et de points de vente possibles, dans des formats adaptés aux moyens de leur clientèle.



Résultats et impacts

La **valeur nutritionnelle du didégué** est reconnue par le gouvernement malien dans la prise en charge de la **malnutrition aiguë modérée**.

Une unité de fabrication de céréales communautaire est en place depuis plusieurs années au Burkina Faso et une nouvelle unité est en cours d'installation au Mali.

2 250 enfants en bas âge de 8 communes du nord Mali ont été sauvés de la malnutrition grâce à l'utilisation de 30 tonnes de didégué produits dans des unités locales entièrement gérées par des femmes.



LE FONIO, SUPER CÉRÉALE DU SAHEL

Situation de départ

Dans certaines régions du Mali, du Sénégal, de la Guinée, du Burkina Faso et du Nigéria, la présence de fonio, cette céréale traditionnelle hautement nutritive, est largement répandue. Néanmoins, elle est fastidieuse à décortiquer et les consommateurs la considèrent comme un aliment rustique et peu raffiné. Pour ces raisons, le potentiel du fonio est négligé par les populations, et elle reste peu commercialisée en milieu urbain.



Opportunités

Pourtant, le fonio est une céréale sans gluten dont la science a démontré les hautes vertus nutritionnelles.

De plus, le commerce biologique et des chefs restaurateurs valorisent le fonio sur les tables occidentales, aux USA et en Europe.

Par ailleurs, les ingénieurs ont conçu des machines pour faciliter la transformation de la céréale et formé des ateliers pour les fabriquer en Afrique.

Sans compter que SOS SAHEL et ses partenaires souhaitent renforcer la production et l'exportation de cette céréale.



Vision

Dans deux pays précisément, le Sénégal et le Mali, le fonio devient une céréale très appréciée et valorisée car elle contribue à la sécurité alimentaire dans les pays où elle est largement répandue. Dans les pays occidentaux, c'est un aliment sain et de qualité intégré aux régimes alimentaires spéciaux des consommateurs urbains les plus exigeants.



- Industriels, ateliers de transformation et organisations de producteurs coordonnés au sein d'une filière de production et de commercialisation
- Promotion, Distribution: Yolele foods



Potentiels

Le fonio est une céréale ancienne essentielle à la sécurité alimentaire des ménages modestes.

C'est aussi une céréale vigoureuse, adaptée aux sols dégradés et aux aléas climatiques de plus en plus fréquents au Sahel.

Le fonio est, par ailleurs, surtout cultivé et transformé par les femmes. Le développement de sa culture et de son commerce permettrait aux femmes rurales de gagner en autonomie économique et sociale.



Points de vigilance

Cependant, les politiques agricoles se sont jusqu'ici peu préoccupées du développement du fonio. La filière fonio apparaît ainsi assez peu dynamique.



Solutions

Les producteurs et productrices sont encouragés à s'organiser et bénéficient d'une formation technique et organisationnelle. Les groupements mettent en place des services d'aide à la production et à la commercialisation du fonio. Les artisans transformateurs sont mieux équipés pour traiter cette céréale et la commercialiser dans les villes d'Afrique de l'Ouest et en dehors de la région. Des entreprises fournissant les équipements nécessaires à son processus de production sont créées et soutenues financièrement.

En outre, un plaidoyer adéquat permet de faire adopter des politiques stimulant la commercialisation du fonio et son exportation vers les pays occidentaux.



Résultats et impacts

Au sud-est du Sénégal et au sud-est du Mali, la **productivité** a augmenté de **30**%. **3 000 tonnes** de fonio seront **exportées d'ici 2020**.

Les **revenus** nets des producteurs et des transformateurs ont augmenté de **30**%. La consommation locale dans les villes du Mali et du Sénégal s'est également accrue.



DES MINI-FERMES POUR STIMULER L'ÉLEVAGE SAHÉLIEN

Situation de départ

Au Sénégal, le pastoralisme est une activité synonyme de tradition, considérée comme étant peu productive. La transhumance est perçue comme un mal nécessaire mais elle est souvent critiquée. De tous les produits de l'élevage, seule la viande est valorisée sur le marché.



Opportunités

L'entreprise sociale La laiterie du Berger représente une porte ouverte sur le marché du lait ; une opportunité qu'a saisie le groupe agroalimentaire Danone a également en nouant un partenariat avec la Laiterie du Berger.

SOS SAHEL, pour sa part, fait émerger un nouveau mode d'élevage local plus stable, plus performant.



Vision

Dans le nord du Sénégal, l'éleveur sahélien modifie son système d'élevage en stabilisant une partie de son troupeau dans des mini-fermes. Il y développe la production de fourrage, ces plantes servant à la nourriture du bétail.

L'éleveur intègre également la chaine de valeur du lait et garantit à la Laiterie du Berger une production laitière tout au long de l'année.



Potentiels

Contrairement aux idées reçues, le pastoralisme est un système beaucoup plus durable et productif qu'il n'y parait. Il valorise efficacement les zones arides et le Sahel est une région d'élevage par excellence.

D'autre part, soutenir le pastoralisme renforce la résilience des éleveurs et contribue à sécuriser l'espace sahélien.

Le pastoralisme offre une variété de productions et de bénéfices qui profite à tout un écosystème.



- DANONE Ecosystème
- CEDEAO
- Laiterie du Berger
- Ferme B&G
- Société nationale d'aménagement et d'exploitation des terres du delta du fleuve Sénégal (SAED)
- KfW
- Communautés et organisations pastorales et agropastorales



Points de vigilance

La transhumance et l'agriculture restent deux systèmes qui se perçoivent comme concurrents sur les mêmes ressources et sont peu intégrés l'un à l'autre. D'autant plus que les politiques ne parviennent pas à renforcer la complémentarité agriculture/activités pastorales.

Le partage des revenus de l'élevage entre les hommes et les femmes reste très déséquilibré.



Solutions

SOS SAHEL a identifié de jeunes éleveurs disposés à changer leur mode d'élevage avec le soutien de leur famille, et les a aidé à construire des mini-fermes. Un centre de formation a été mis en place pour former et accompagner ces éleveurs dans leur volonté de modifier leur mode d'élevage.

Parallèlement, SOS SAHEL forme la coopérative des éleveurs à la création de structures d'offres de services de qualité aux producteurs (alimentation du bétail, stockage du lait, appui technique, insémination artificielle...). Les mini-fermes et les organisations d'éleveurs travaillent en concertation avec La laiterie du Berger pour construire des relations durables dans le cadre de l'exploitation du potentiel pastoral.



Résultats et impacts

Les **éleveurs** ont un revenu constant de **30 000 francs CFA par mois grâce au lait** vendu à la Laiterie du Berger à un prix garanti de 270 francs CFA. **1 100 tonnes de lait** local vendues chaque année à la **Laiterie du Berger**.

Le rôle des femmes augmente grâce au noyau d'élevage sédentaire.



VOS SERVIETTES SAUVENT LES NIAYES

Situation de départ

Au Sénégal, la zone côtière des Niayes est un pôle de production maraichère menacé par la déforestation et l'érosion côtière.

De plus, le changement climatique, le manque d'eau douce et l'ensablement des cuvettes menacent la viabilité du système agricole.



Opportunités

Le gouvernement sénégalais a lancé très tôt, dans les années 1950, un programme de reboisement contre l'érosion côtière.

Le groupe hôtelier mondial ACCOR s'est doté d'un programme de responsabilité sociale et environnemental dénommé Planète 21 dédié à soutenir l'agriculture durable et les filières locales de productions alimentaires.

Ces initiatives permettent à SOS SAHEL et ses partenaires de transformer le système agricole des Niayes pour le rendre plus durable.



Vision

Les producteurs agricoles soutenus par leurs communes de résidence font le choix de l'agroforesterie.

Selon les possibilités d'accès à l'eau et la qualité du sol, les producteurs disposent d'une gamme de modèles durables et productifs.

Les Niayes restent un pôle national dynamique et durable de production agricole au bénéfice de la sécurité alimentaire du Sénégal.



Potentiels

La zone côtière des Niayes fournit 70 à 80% des besoins en légumes et en fruits du pays.

Elle possède un climat favorable à la production maraîchère à proximité de l'agglomération dakaroise.



- Groupe ACCOR Hôtels
- PUR PROJET
- Association des Unions Maraîchères des Niayes
- Service national des Eaux et Forêts
- 6 Communes



Points de vigilance

Les Niayes sont une zone fragile, soumise à diverses menaces, notamment environnementales.

De plus, les politiques nationales apportent au monde agricole un soutien très inférieur à son rôle économique et social.

Les collectivités décentralisées n'ont pas les outils pour planifier la valorisation de leur territoire à long terme intégrant environnement et production.



Solutions

SOS SAHEL teste et diffuse des modèles agroforestiers adaptés au milieu, permettant de diversifier les productions. Les producteurs bénéficient de formations techniques pour être plus efficaces, un suivi régulier des parcelles est mis en place et des pépinières communautaires s'organisent. Les producteurs, les organisations de producteurs et les collectivités rurales apprennent à travailler en concertation. Les organisations de producteurs mettent en place des services d'aide à la production en fournissant des financements, des semences et des équipements. Quant aux collectivités rurales, elles sont outillées pour donner une plus grande importance aux commissions environnementales communales qui élaborent et mettent en œuvre des plans environnementaux.



Résultats et impacts

1 500 exploitations maraîchères ont adopté des systèmes d'exploitation durables accordant plus d'importance à l'**agroforesterie**.

Plus de 1 000 hectares de terres ont été restaurées par la plantation de près de 2 millions d'arbres.

25 sites de production forestière ont été installés et des pépiniéristes ont bénéficié d'une formation pour une production de plants d'arbres adaptés au contexte local.

Les **rendements agricoles** se sont accrus de 15% grâce à une augmentation de la **fertilité des terres agricoles**.



L'ALOE VERA : LA PLANTE EN VOGUE POUR L'AUTONOMISATION DES FEMMES

Situation de départ

Dans les communautés d'éleveurs de la région Borana, au sud de l'Éthiopie, les femmes n'ont pas de ressources propres et la valeur de leur travail n'est pas reconnue.



Opportunités

L'engouement actuel des pays occidentaux pour les produits naturels a pour effet l'utilisation massive de produits tels que l'aloe vera pour les soins de la peau et des cheveux. La demande mondiale ne cesse d'augmenter.

L'aloe vera est une plante largement répandue. Les femmes de Borana peuvent facilement la cultiver et générer des revenus.



Vision

Dans les communautés de pasteurs, les femmes ont des revenus en propre et sont plus autonomes sur le plan économique. Leurs compétences augmentent. Leur niveau de vie est durablement garanti.



Potentiels

Le potentiel de production de l'aloe vera est conséquent. La plante d'aloe vera est particulièrement résistante à la sécheresse. Elle pousse dans les terres peu fertiles et dégradées et elle est facile à cultiver.



Points de vigilance

Les femmes sont marginalisées et manquent de compétences, faute d'accès aux formations. De plus, les prix pratiqués localement sur les produits qu'elles proposent sont excessivement bas et l'offre est insuffisamment diversifiée.



- Coopératives pastorales et agropastorales des femmes de Borana
- Organisation Apex
- Autorités juridiques et politiques
- Distributeurs
- Acheteurs
- Consommateur final



Solutions

Les femmes des communautés pastorales bénéficient d'un accès à des formations de qualité sur les thématiques du commerce et de l'élevage extensif. Elles sont connectées aux opportunités du marché. Elles apprennent de nouvelles activités et diversifient leurs moyens de subsistance au-delà des sources de revenus liées au cheptel. De ce fait, un environnement favorable aux affaires se met en place durablement et permet aux femmes de produire du savon à l'aloe vera de qualité en quantité régulière.



Résultats et impacts

Le statut des communautés de femmes pastorales est amélioré. Elles détiennent plus de pouvoir et d'autonomie.

Les coopératives de femmes ont augmenté leur production de savon à l'aloe vera. **306 femmes produisent de l'aloe vera**.

Le prix de vente du savon à l'aloe vera a augmenté de 7 birr éthiopien² par rapport au prix initial.

Les cinq coopératives possèdent un capital de plus de 700 000 Birr (25 500 €). Outre le bénéfice économique, les **femmes** bénéficient d'un **accès facilité au crédit** et d'un pouvoir accru pour la négociation. Ce sont elles qui **imposent leurs règles** en termes de **prix**.

Ce processus d'autonomisation leur permet de se libérer progressivement de la pauvreté dans les zones rurales où elles évoluent quotidiennement.

Par ailleurs, leur procédé de récolte, respectueux de l'environnement, contribue à protéger la biodiversité.

 $^{^{2}}$ 1euro = 31,42 birr



1^{ER} HUB AGRITECH D'AFRIQUE DE L'OUEST POUR MODERNISER L'AGRICULTURE

Situation de départ

Les jeunes sénégalais sont de moins en moins attirés par l'agriculture. Et pour cause, le secteur qui peine à se renouveler, est peu moderne, peu dynamique et en plus éloigné des villes.

Par ailleurs, les agriculteurs reçoivent peu de conseils techniques. L'accès aux services dont ils ont besoin - intrants, crédit, stockage, transformation - est également très limité.



Opportunités

Yeesal Agrihub apporte aux jeunes sénégalais des outils innovants utilisables dans le secteur de l'agriculture.

De plus, il stimule la création de projets agricoles appuyés par les innovations des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).



Vision

La créativité et l'innovation numérique font de l'agriculture un secteur attractif pour les jeunes et une opportunité de développement local qui lie la tradition agricole du Sénégal aux nouvelles pratiques.



Potentiels

Désormais, l'information circule librement et les données nécessaires à la bonne conduite des projets agricoles sont accessibles.

Internet permet également de se faire connaître et de rendre ses produits disponibles sur la plus grande marketplace du monde.



- Sooretul
- WATU Digital Lab
- DEV CORP
- GIZ
- FAO
- OSIWA



Points de vigilance

Les populations les plus vulnérables économiquement ou mal connectées ont un accès limité aux opportunités de formation.



Solutions

Le Yeesal Hub organise régulièrement des événements et des séminaires incitant les jeunes agriculteurs à avoir une démarche entrepreneuriale. Il propose des formations à l'agro-écologie et à l'utilisation des TIC dans la conduite de la production et de la commercialisation agricoles. Enfin le hub met à disposition des agriculteurs, des outils numériques d'information et de communication pour travailler en réseau, continuer à se former et à se faire connaitre.



Résultats et impacts

Des projets durables sont mis en œuvre grâce à l'utilisation des TIC.

De jeunes sénégalais sont sensibilisés et formés à l'entrepreneuriat agricole et comprennent l'intérêt et les moyens de progresser dans le secteur agricole. Les produits agricoles du Sénégal s'affichent sur Internet et les opportunités de vente progressent.

Une **base de données** recense les personnes, groupements, entreprises porteurs d'innovation à tous les stades des chaînes de valeur agricole.

Le Yeesal Hub renforce l'accessibilité et la démocratisation de l'accès à l'information d'une part, en produisant des émissions mises à la disposition des média pure player à lire en ligne, et d'autre part, en augmentant les contenus audiovisuels disponibles en libre accès en Afrique.



PROMOUVOIR LA RIZICULTURE DANS LE DELTA DU FLEUVE SÉNÉGAL

Situation de départ

Le projet 3PRD vise à contribuer à la croissance économique du Sénégal par le renforcement de sa sécurité alimentaire à travers la consolidation d'une filière privée de riz compétitive.



Opportunités

Le Sénégal fait de l'autonomie en riz du pays une priorité nationale. De plus, l'Agence Française de Développement soutient l'agriculture familiale au Sénégal.



Vision

La production de riz progresse dans les grands périmètres irrigués du nord du Sénégal grâce à l'émergence d'une nouvelle catégorie de producteurs privés et performants de l'agriculture familiale qui mettent en valeur des superficies plus conséquentes pouvant engendrer plus de revenus.



Potentiels

Le riz est le produit de base de nombreux mets nationaux et de la sous région.



Points de vigilance

Il s'agit de créer un nouveau type d'entrepreneurs agricoles de taille moyenne, entre les agriculteurs traditionnels et les grandes exploitations industrielles. Pour trouver la bonne formule, le projet a besoin de bénéficier de la collaboration de la commune de Diama, sur laquelle se trouvent les périmètres irrigués. Les attributaires des parcelles doivent également contribuer aux coûts de l'aménagement terminal du système d'irrigation, que l'État ne prond en charge.

l'aménagement terminal du système d'irrigation, que l'État ne prend en charge que partiellement.

Les entrepreneurs ont besoin de services qu'ils doivent trouver auprès de petites et moyennes entreprises installées dans la zone.



- État du Sénégal
- AFD-BOAD-UF
- Commune de DIAMA
- SAED
- Attributaires
- CNCAS
- CGFR



Solutions

Différents types d'exploitations (EXAF, PME) économiquement viables et socialement maîtrisables sont mis en place grâce à la signature de plusieurs contrats tripartites auxquels est annexé un cahier de charges :

- Parcelles de 5 hectares
- Parcelles de 10 hectares
- Parcelles de 25 hectares
- Parcelles de 50 hectares



Résultats et impacts

- Aménagement de 2 500 hectares de parcelles irriguées.
- Mise en place de 26 km de canaux d'irrigation.
- Installation de 37 km de canaux de drainage.
- Installation d'une ligne électrique (MT & BT) de 76 km.
- Aménagement de 21 km de pistes de production.
- Mise en valeur de 2 532 ha en 2017/2018.

Obtention d'un rendement moyen de 7,18 tonnes par hectare. Au final, la production totale s'élève à 18 188 tonnes de riz paddy (riz à l'état brut, non décortiqué).



ALLIER SAVEUR ET QUALITÉ C'EST POSSIBLE

Situation de départ

Lysa & Co est une PME familiale spécialisée dans la transformation d'arachides, de noix de cajou et de maïs. Elle apporte de la valeur à ces produits de base en faisant travailler des petits Groupements d'Intérêt Économique, des hommes et des femmes avec ou sans formation mais qui ont développé ou vont développer un savoir-faire unique.



Opportunités

Pour accompagner cette entreprise de produits locaux dans sa croissance et son développement, la société a obtenu le soutien du fonds d'investissement Teranga Capital.



Vision

Grâce à une grande exigence au niveau du goût, de la rigueur dans la gestion de la qualité de produits innovants, la société se développe jusqu'à devenir une multinationale, valorisant le Made in Senegal, 100% naturel. Les équipes sont formées aux processus de transformation qui prennent en compte la préservation de l'environnement et des ressources naturelles.



Potentiels

Un certain nombre de produits ont un réel potentiel à l'export : beurres de cajou nature, et grillées, beurre d'arachide et du cajoutella (pâte de noix de cajou pralinée) car ils n'ont aucune matière grasse ajoutée et sont sans conservateurs.



- En prévision : Mutualiser avec des PME
- Faire partie du réseau sénégalais de chefs d'entreprises Enablis
- Renforcer les liens avec les producteurs, transformateurs et distributeurs





Points de vigilance

Le marché des produits locaux est encore très artisanal et ne suffit pas à satisfaire un marché urbain en plein développement exigeant une qualité constante. L'entreprise doit sécuriser ses approvisionnements en produits locaux, en quantité et en qualité.

Dans une optique de développement rapide, la société Lysa & Co doit être vigilante sur son mode de financement, et accentuer ses efforts pour développer son marketing.



Solutions

Mutualiser certaines étapes de la production avec d'autres PME pour réduire les coûts.

Réduire les intermédiaires en travaillant directement avec les producteurs et les transformateurs.

Multiplier les actions d'animation commerciale et de street marketing pour donner de la visibilité aux produits innovants.

Pour se financer, la société doit ouvrir son capital à de nouveaux investisseurs.



Résultats et impacts

Plus de **60%** d'augmentation du chiffre d'affaires en **2017** par rapport à 2016.

Le chiffre d'affaires de 2017 est atteint dès les 6 premiers mois de l'année 2018.

Les **produits sont proposés** dans tous les magasins de **grandes surfaces** au Sénégal.



UNE VARIÉTÉ DE SOLUTIONS, UN CAP À MAINTENIR

Au terme de cette journée, les participants se sont accordés pour souligner la multiplicité des solutions à l'œuvre dans le domaine de l'agriculture et de l'économie alimentaire en Afrique de l'ouest en général, au Sénégal en particulier.

La Market Place, un concept très intéressant pour illustrer une variété des solutions et témoigner des multiples domaines d'intervention de SOS SAHEL, aurait certainement mérité plus de temps pour discuter de façon plus approfondie les différentes dimensions de chaque initiative, chacune étant unique et portant ses propres leçons, chacune dans un contexte et sur une thématique particuliers. Plus spécialement, la dimension économique des solutions mériterait d'être un peu mieux documentée, développée et discutée. Cet aspect n'est qu'effleuré dans la présentation des solutions ainsi qu'au chapitre des coalitions, qui ne sont pas seulement d'ordre technique, mais aussi économique.

À sa manière, le forum a permis d'appréhender la diversité des organisations partenaires techniques et financières actives dans la région ainsi que l'approche et l'apport spécifique de chacun. Du premier panel, il ressort l'immensité des besoins et la multiplicité des opportunités en matière de production, de transformation et de commercialisation. L'important semble être d'innover à partir de ce qui existe et d'entreprendre dans une démarche de recherche action. Le champ des possibles est immense, il semble y avoir autant de solutions qu'il y a de problèmes et de contexte. Le deuxième panel a pour sa part corrigé un peu la lacune constatée dans les exemples de la Market Place en montrant dans chaque exemple le caractère essentiel de la dimension économique dans la réussite de l'initiative. Là encore, les démarches proposées ont chacune leur place et leur originalité.

Reste que toutes ces initiatives sont très loin de combler les besoins, de répondre à toutes les demandes locales, d'apporter les moyens nécessaires à la transformation de l'économie alimentaire en Afrique et de permettre d'atteindre la sécurité alimentaire tant attendue. De quoi alimenter de prochaines rencontres des Africa Days en 2019 et au-delà.

ILS ONT SOUTENU LES AFRICA DAYS



Les Africa Days sont co-financés par l'Agence Française de Développement.

























Nous tenons à remercier tout spécialement les partenaires et sponsors des Africa Days 2018. Une mention particulière à Efiscens.

Crédits photos :

- © SOS SAHEL: p. 2, p. 4, p. 16-17, p. 18-19, p. 22-23, p. 24-25, p. 28-29, p. 30-31, p. 32-33, p. 34-35, p. 37
- © Laeila Adjovi : p. 6, p. 44
- © Fama Diouf: p. 8, p. 10, p. 13, p. 26-27
- © AdobeStock/p. 14-15: Gimsan, p. 20-21: Alistair Cotton, p. 36: Leungchopan, p. 40-41: Gail Johnson
- © 2016 Reverse Studios: p. 38-39
- © SENAR, Les Délices de Lysa : p. 42-43